

précieux sur la terre, après la divine eucharistie, que ces traces du corps adorable du Sauveur marquées de son propre sang répandu pour le salut des hommes.”

Journal des Villes et des Campagnes.

ABYSSINIE.—La situation des catholiques de ce pays est déplorable, par suite des persécutions qu'ils ont à souffrir de la part des schismatiques. On dit qu'ils vont envoyer en Europe une députation, comme ils l'ont fait l'année dernière, afin d'implorer l'intervention et la protection des cours catholiques.

Ami de la Religion.

BRÉSIL.—Nous lisons dans le *Heraldo* :

“ Il paraît que le Brésil a aussi ses *Alonso* (1). Ce promoteur de la réforme dans ce pays est un ecclésiastique revêtu de hautes dignités de l'Eglise, ce qui donne encore plus de gravité à la démarche qu'il vient de faire. Voici ce que nous lisons sur cette affaire dans la *Gazette de Bogota* :

“ L'archevêque de la province de la Bahia a présenté au sénat de Rio-Janeiro un projet de loi pour établir l'indépendance totale de l'Eglise brésilienne du Siège Apostolique. Il demande que le Pape nomme une autorité ecclésiastique comme subdéléguée de ses pouvoirs pour le Brésil ; mais que cette autorité, une fois nommée, reste entièrement indépendante du Siège de Rome. L'ex-régent Feijo a présenté de son côté un autre projet de loi lequel prescrit que tout l'office de la messe et les autres prières dans l'Eglise catholique soient lus en langue portugaise, pour que le peuple puisse entendre sa religion, ce qui lui est impossible lorsque les prières sont lues en latin.”

Nous ne savons quel degré d'importance il faut attribuer à cette nouvelle : mais nous aimons à croire que cette double proposition de schisme, dont l'une est aussi puérile que l'autre est étrange, n'a été dans le parlement brésilien qu'une de ces hallucinations fantasques dont le bon sens des assemblées est quelquefois obligé de faire justice.

En regard de ces lignes, qui nous révèlent les tristes agitations, si ce n'est la rébellion positive de quelques esprits du Portugal américain, nous mettrons avec plaisir plus tard des extraits d'une feuille portugaise, *O Portugal Velho*, de Lisbonne. On y verra que le progrès régulier des idées catholiques et sainement libérales a su se propager dans le royaume très-fidèle, comme il s'accomplit dans la Belgique, comme il commence à se faire sentir en France, et comme il triomphera tôt ou tard en Espagne.

ASSASSINS DE LA REINE.

—Le conseil privé de la reine d'Angleterre a décidé que John-William Bean ne serait point mis en accusation pour crime de meurtre ni de haute trahison, mais pour simple offense. En conséquence, il pourra obtenir sa liberté provisoire moyennant un cautionnement de 500 livres sterling par lui-même, et deux cautions de 250 livres sterling chacune (en tout 25, 000 fr.)

—Le 6 juillet, Francis a été transporté, chargé de fers, dans une voiture à la station du chemin de fer de Southwestern, et de Gosport, et il a été placé immédiatement à bord d'un vaisseau freté pour les colonies de l'Australie. Il avait reçu lundi la permission de prendre congé de ses parents.

Ami de la Religion.

(1) Nom du dernier ministre de grâce et de justice, persécuteur de l'Eglise en Espagne.